



LES PRINCIPES DE L'AGROÉCOLOGIE

VERS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES SOCIALEMENT ÉQUITABLES, RÉSILIENTS ET DURABLES

DANS CE DOCUMENT

Préface	3
Au cœur de l'agroécologie: informations générales	4
Les principes:	6
• La dimension environnementale de l'agroécologie	6
• La dimension sociale et culturelle de l'agroécologie	7
• La dimension économique de l'agroécologie	8
• La dimension politique de l'agroécologie	9
Conclusion	10

N.B. Un poster séparé avec un graphisme d'information sur les principes de l'agroécologie complète cette publication.

Ce document a été rédigé par le groupe de travail sur l'agroécologie de la CIDSE, il résulte d'une collaboration et d'un dialogue entre ses membres au cours des dernières années: Broederlijk Delen (Belgique), CAFOD (Angleterre et Pays de Galles), CCFD-Terre Solidaire (France), Entraide & Fraternité (Belgique), Focsiv (Italie), KOO/DKA (Autriche), MISEREOR (Allemagne), SCIAF (Écosse) et Trócaire (Irlande).

Les exemples sur les quatre dimensions de l'agroécologie ont été définis et décrits par CAFOD («Transformation des sols et des moyens de subsistance au Bangladesh en milieu rural»), le CCFD-Terre Solidaire («Comment une institution de microfinance a adapté des produits financiers à l'impact environnemental des pratiques agricoles», «La mise en place de plateformes nationales sur l'agroécologie pour aborder des sujets politiques au Niger, au Burkina Faso et au Mali»), Focsiv («Augmentation de la résilience par la culture du riz de mangrove»), MISEREOR («L'accès à la terre et à l'agroécologie: une contribution à l'autonomisation des femmes en Inde», «Les bénéfices d'une transition menée par des agriculteurs pour l'agroécologie aux Philippines») et Trócaire («L'agroécologie bénéficie aux économies rurales»).

La CIDSE souhaite remercier George Dixon Fernandez (FIMARC); Paulo Petersen (AS-PTA – Brésil), Joachim Milz (ECOTOP Consult – Bolivie), Octavio Sánchez (ANAFAR – Honduras); José Luis Espinoza (CEHPRODEC – Honduras), Claudia Pineda (AHCC – Honduras); Michel Pimbert, Jahi Chappell, Annelie Bernhart, Carla Kay et Chris Maughan (Centre for Agroecology, Water and Resilience – Coventry University – Royaume-Uni), Stéphane Bellon (INRA/Agroécologie Europe – France), Margriet Goris (University of Vicos, Brésil/Wageningen University/Agroécologie Europe) et Emile Frison (International Panel of Experts on Sustainable Food Systems – IPES-Food/Bioversity) pour leurs précieux commentaires et retours, et pour les ressources mises à notre disposition pour écrire ce document. La CIDSE souhaite également remercier Paul Holland et Angela Maria Ocampo pour leur soutien à ce projet.

Ce document fait partie d'un dossier multimédia plus vaste publié en ligne et contient de la documentation supplémentaire sur le sujet et des interviews vidéo. Notre objectif est de continuer à développer une vision et une conception communes de l'agroécologie. Nous continuerons de dialoguer avec les organisations partenaires et les alliés ainsi qu'avec les décideurs politiques. Il s'agit d'un document évolutif qui sera mis à jour dans les 18 mois à venir.

Contact: François Delvaux, Climate & Agriculture and Food Sovereignty Officer
Courriel: delvaux@cidse.org
Publié en avril 2018

Par la CIDSE, Rue Stévin 16, 1000 Bruxelles, Belgique, www.cidse.org
Rédactrice en chef: Josianne Gauthier
Éditrice: Valentina Pavarotti
Photos page de couverture:
Première ligne, de gauche à droite: Crédit: Global Justice Now – Développement et Paix
Ligne médiane, de gauche à droite: Crédit: Fergal Anderson – Maren Barbee
Dernière ligne, de gauche à droite: Crédit: Daniele Daly – Robert Couse-Baker

Conception et mise en page: Hearts & Minds, Bruxelles, www.heartsnminds.eu

Imprimé sur du papier 100 % recyclé Cyclus Print produit sans blanchiment chimique ou optique.
Ce document est disponible en ligne en ES/FR/GE/IT/NL/PT sur le site www.cidse.org/resources/
et fait partie d'un dossier multimédia avec des ressources supplémentaires: <https://agroecologyprinciple.atavist.com>.



PRÉFACE

Qu'entendons-nous par « agroécologie » ? À quoi ressemble-t-elle ? Peut-elle être appliquée à grande échelle ? Pouvons-nous donner des exemples concrets ? Comment pouvons-nous la soutenir ? Est-elle productive ? Existe-t-il des données prouvant qu'elle est efficace, qu'elle tient ses promesses ? Voici quelques questions souvent posées par des personnes qui connaissent peu le domaine de l'agroécologie alors que ceux qui le connaissent en soulèvent d'autres :

- « Je ne pense pas qu'ils parlent réellement d'agroécologie ; l'agroécologie ne se limite pas à l'amélioration de la vie dans les sols, c'est bien plus que ça ! »,
- « C'est invraisemblable, ils utilisent le mot agroécologie, mais ils l'ont totalement vidé de son sens original, on dirait qu'ils l'utilisent pour verdir le modèle industriel »,
- « C'est peut-être la manière des scientifiques de voir l'agroécologie, mais les mouvements paysans la voient autrement »,
- « Il/elle n'utilise pas le concept d'agroécologie, mais ce dont il/elle parle est proche de notre manière de voir et de définir l'agroécologie », etc.

Nous pourrions continuer indéfiniment. De manière générale, il est nécessaire de définir ce qu'est l'agroécologie et ce qu'elle n'est pas, dans le but d'obtenir un soutien politique, pour que la discipline puisse se développer, pour éviter la cooptation et lutter contre les fausses solutions, etc. Les mouvements sociaux, la société civile, les institutions internationales et les universitaires ont tenté à plusieurs reprises de définir l'agroécologie au cours des dernières années et nombreux sont ceux qui cherchent encore à le faire.

Dans notre réseau, nous avons ressenti le même besoin de clarification et d'alignement. Ce qui suit est le résultat initial de ce travail. Nous avons pris la décision de répartir les différents principes entre les quatre dimensions de la durabilité : environnementale, socioculturelle, économique et politique. Nous pensons que c'est une bonne façon de cerner la complexité et l'aspect multidimensionnel de l'agroécologie. Cela nous permet de comprendre les écosystèmes agricoles et les systèmes alimentaires en prenant en compte les contextes social, économique et politique dans lesquels ils se trouvent.¹ C'est aussi une manière de s'appuyer sur des catégories de principes déjà identifiées dans des travaux précédents rédigés par d'autres acteurs issus de mouvements engagés dans l'agroécologie.

Notre objectif est clair. Notre but n'est pas de créer une nouvelle définition de l'agroécologie, mais d'identifier des principes qui renforceront notre discours ainsi que notre plaidoyer et nos actions. Nous voulons approfondir une vision et une conception communes de l'agroécologie (que nous considérons comme l'un des leviers principaux pour atteindre la souveraineté alimentaire et la justice climatique) : que signifie-t-elle, à quoi ressemble-t-elle ?

C'est la première étape d'un processus plus vaste. Celui-ci comprendra également la conception d'un guide pratique qui, avec ces principes, devrait aider à instaurer un dialogue dans différentes régions du monde et au sein des organisations membres de notre réseau pour évaluer les pratiques et stratégies actuelles. Alors que nos sociétés font face à des crises sociales, environnementales et économiques profondes et que le changement climatique impose à nos sociétés des changements radicaux dans les modèles de production actuels, il est urgent que l'agroécologie soit comprise et largement soutenue. Par cette modeste contribution, nous espérons et pensons que nous pouvons contribuer à renforcer le mouvement social en faveur de l'agroécologie, ce qui est le but de nos activités dans ce domaine.

AU CŒUR DE L'AGROÉCOLOGIE

1. LES TROIS FACETTES DE L'AGROÉCOLOGIE

L'agroécologie est:

- Une approche de la recherche scientifique² comprenant l'étude holistique des écosystèmes agricoles et des systèmes alimentaires,
- Une série de principes et de pratiques qui améliore la résilience et la durabilité des systèmes alimentaires et agricoles tout en préservant l'intégrité sociale,
- Un mouvement sociopolitique³ qui se concentre sur l'application pratique de l'agroécologie, cherche de nouvelles façons d'envisager l'agriculture, la transformation, la distribution, la consommation de denrées alimentaires et sa relation avec la société⁴ et la nature.

2. L'INTERDÉPENDANCE DE L'AGROÉCOLOGIE ET LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Tout comme Ibrahima Coulibaly, nous pensons qu'«il n'y a pas de souveraineté alimentaire sans agroécologie et qu'il est certain que l'agroécologie ne perdurera pas sans une politique de souveraineté alimentaire pour la soutenir».⁵

Nous souhaitons nous appuyer sur les perspectives développées par des mouvements sociaux qui participent activement à la conception et à la définition des systèmes alimentaires. Nous reconnaissons et respectons également le travail qui a été effectué jusqu'à maintenant pour clarifier et approfondir le concept d'agroécologie et le considérons comme constituant la base de ce travail.

La déclaration de Nyéléni⁶ définit l'agroécologie comme étant un mouvement et une pratique menée par les populations concernées qui doivent être soutenus et non dirigés par la science et la politique. Nous y voyons un appel urgent pour que l'expertise des producteurs de denrées alimentaires⁷ et des personnes travaillant dans la chaîne de production alimentaire soit reconnue et mise au centre de la politique et de la gouvernance des systèmes alimentaires. Cette déclaration préconise aussi le droit des citoyens à «définir leur propre politique alimentaire et agricole».⁸ De ce point de vue, l'agroécologie est, en effet, indissociable de la souveraineté alimentaire.

3. PRINCIPES: DÉFINITION ET CARACTÉRISTIQUES

Ces principes sont un ensemble de grandes lignes directrices qui représentent les éléments constitutifs de l'agroécologie, de sa pratique et de sa mise en œuvre. Ils s'appuient sur les caractéristiques suivantes:

- L'agroécologie promeut davantage des principes que des règles ou des formules d'un processus de transition,
- L'agroécologie est le résultat de l'application conjointe de ses principes et de ses valeurs implicites à la conception de systèmes agricoles et alimentaires alternatifs. C'est pourquoi il est reconnu que l'application des principes se fera progressivement,
- Les principes sont d'ordre général et se traduisent par la mise en œuvre de diverses pratiques adaptées à différents territoires et contextes,
- Tous les principes devraient être interprétés dans le but d'améliorer l'intégration avec la nature, la justice et la dignité pour les humains, les autres espèces vivantes et les processus naturels.

L'opinion de la CIDSE sur la souveraineté alimentaire: La souveraineté alimentaire est un cadre politique qui aborde les problèmes fondamentaux de la faim et de la pauvreté en réorientant le contrôle de la production alimentaire et de la consommation dans des processus démocratiques ancrés dans des systèmes alimentaires localisés. Elle inclut non seulement le contrôle de la production et des marchés, mais aussi l'accès et le contrôle de la population sur la terre, l'eau et les ressources génétiques. Elle suppose la reconnaissance et l'autonomisation des peuples et des communautés pour exercer leurs droits économiques, sociaux, culturels et politiques ainsi que leurs besoins en ce qui concerne leurs choix alimentaires, leur accès à l'alimentation et la production alimentaire. Elle est définie comme suit: "Le droit des peuples à déterminer eux-mêmes leurs politiques alimentaires et agricoles, à protéger et réguler la production et le commerce agricole domestique dans le but d'atteindre des objectifs de développement durable, à déterminer leur degré d'autosuffisance, à limiter le dumping des produits sur leurs marchés. La souveraineté alimentaire ne remet pas en cause le commerce, mais elle promeut la formulation de politiques et pratiques commerciales qui servent le droit à l'alimentation des peuples à l'alimentation ainsi que leur droit à disposer de denrées alimentaires produites de manière sûre, saine et dans le respect de la durabilité environnementale".⁹

» SOURCES UTILISÉES POUR IDENTIFIER ET ÉLABORER LES PRINCIPES

Dans le but de développer cette série de principes, nous avons tenté de systématiser et de synthétiser le travail d'acteurs issus de différentes disciplines et engagés dans le mouvement en faveur de l'agroécologie. Bien que nous n'ayons pas systématiquement inclus les notes de bas de page et les références précises, ce travail s'appuie sur des principes préexistants, il s'en inspire et les approfondit. Voici les sources que nous avons utilisées:

» 2016

- Dumont, A., Vanloqueren, G., Stassart, P. & Baret, P. (2016). Clarifying the socioeconomic dimensions of agroecology: between principles and practices, Agroecology and Sustainable Food Systems, 40:1, 24-47.
- Nicholls, C., Altieri, M., Vazquez, L. (2016). Agroecology: Principles for the Conversion and Redesign of Farming Systems. J Ecosys Ecograph S5: 010.
- IPES-Food (2016). From uniformity to diversity: a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems.
- Hatt, S., Artru, S., Brédart, D., Lassois, L., Francis, F., Haubruge, E., Garré, S., Stassart, P., Dufrêne, M., Monty, A. & Boeraeve, F. (2016). Towards sustainable food systems: the concept of agroecology and how it questions current research practices. A review, BASE, Volume 20 (2016), Numéro spécial 1: AgricultureIsLife, 215-224.
- Brym, Z.T., Reeve, J.R. (2016). Agroecological Principles from a Bibliographic Analysis of the Term Agroecology. In: Lichtfouse E. (eds). Sustainable Agriculture Reviews, vol 19. Springer, Cham.

» 2015

- International Forum on Agroecology (2015). Declaration of the International Forum for Agroecology, Nyéléni.
- Third World Network and SOCLA (2015). Agroecology key Concepts, Principles and Practices.
- Snipstal, B. (2015). Repeasantization, agroecology, and the tactics of food sovereignty.
- Greenpeace (2015). Ecological Farming: the seven principles of a food system that has people at its heart.
- Colin, A., Pimbert, M., Kiss, C. (2015). Building, defending and strengthening agroecology, a global struggle for food sovereignty.
- Pimbert, M. (2015). Agroecology as an Alternative Vision to Conventional Development and Climate-smart Agriculture, Development (2015) 58: 286.

» 2014

- SOCLA (2014). Agroecology: concepts, principles and applications: contributions to FAO 1st international symposium on agroecology.
- Silici, L. (2014). Agroecology: What it is and what it has to offer. IIED Issue Paper. IIED, London.
- Parmentier, S. (2014). Scaling-up agroecological approaches: what, why and how? Oxfam Solidarité

» 2013

- Centre for Studies and Strategic Foresight (2013). Agro-ecology: different definitions, common principles.
- Rosset, P. and Martinez-Torres, M-E (2013). La Via Campesina and Agroecology in "La Via Campesina's Open Book: Celebrating 20 Years of Struggle and Hope".

» 2012

- Stassart, P.M., Baret, Ph., Grégoire, J-Cl., Hance, Th., Mormont, M., Reheul, D., Stilmant, D., Vanloqueren, G., Visser, M (2012). L'agroécologie: trajectoire et potentiel - Pour une transition vers des systèmes alimentaires durables.

» 2011

- De Schutter, O. (2011). Agroecology and the Right to Food. Report presented at the 16th Session of the United Nations Human Rights Council.

» 1995

- Altieri, M. (1995). Agroecology: principles and strategies for designing sustainable farming systems.

» WEBSITE:

FAO, www.fao.org, « 10 key elements of Agroecology ».

LES PRINCIPES

1. LA DIMENSION ENVIRONNEMENTALE DE L'AGROÉCOLOGIE

1.1	L'agroécologie encourage l'interaction positive, la synergie, l'intégration et les complémentarités entre les éléments des écosystèmes agricoles (plantes, animaux, arbres, sol, eau, etc.) et des systèmes alimentaires (l'eau, l'énergie renouvelable et les interactions découlant de la relocalisation des chaînes alimentaires).
1.2	L'agroécologie crée et préserve la vie dans les sols dans le but de créer des conditions favorables à la culture des plantes. ¹⁰
1.3	L'agroécologie optimise les processus naturels qu'offre la nature en recyclant les nutriments et la biomasse existants dans les systèmes agricoles et alimentaires.
1.4	L'agroécologie optimise et maintient la biodiversité au-dessus des sols et dans les sols (une large gamme d'espèces et de variétés, de ressources génétiques, des variétés/races adaptées aux conditions locales, etc.) dans le temps et l'espace (au niveau de la parcelle, de l'exploitation agricole et du paysage).
1.5	L'agroécologie supprime l'utilisation et la dépendance aux intrants synthétiques externes en permettant aux agriculteurs de lutter contre les maladies, les ravageurs et les adventices et d'améliorer la fertilité grâce aux processus écologiques.
1.6	L'agroécologie promeut l'adaptation et la résilience aux effets du changement climatique tout en contribuant à l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre (réduction et séquestration) grâce à une utilisation moindre des combustibles fossiles et à une plus grande séquestration du carbone dans le sol.

» LES IMPACTS DE CETTE DIMENSION

Par sa dimension environnementale et par l'application de principes qui imitent les écosystèmes naturels, l'agroécologie contribue à créer des écosystèmes agricoles plus complexes. L'agroécologie augmente la résilience¹¹ et la capacité des systèmes à s'adapter aux changements climatiques dans des contextes où les risques climatiques sont courants.¹² Par exemple, « il a été démontré qu'une biodiversité élevée dans les sols améliore l'utilisation des eaux, l'absorption des nutriments, et la résistance aux maladies des cultures ». ¹³ En offrant cette résilience, la biodiversité sert souvent de « tampon pour amortir les crises environnementales et économiques ». ¹⁴ Par sa dimension environnementale, l'agroécologie aide à la création de systèmes autosuffisants, sains et non polluants qui offrent un accès sûr et varié à la nourriture, l'énergie et la satisfaction d'autres besoins domestiques.

L'agroécologie présente également l'avantage de contribuer à l'atténuation des effets du changement climatique, par exemple en préservant la qualité des sols et en restaurant la fertilité des sols épuisés, - ce qui contribue ainsi à la séquestration du carbone -, ou en réduisant directement ou indirectement la consommation d'énergie, - ce qui évite les émissions de gaz à effet de serre. ¹⁵ En utilisant les ressources (telles que l'eau, la consommation d'énergie, etc.) de manière efficiente, l'agroécologie contribue également à créer de la résilience, ce qui augmente son efficacité. Outre ce fort potentiel de résilience, d'atténuation et d'adaptation, l'agroécologie offre un environnement de travail sain et sûr aux agriculteurs et aux ouvriers agricoles ainsi qu'un environnement sain aux communautés rurales, périurbaines et urbaines tout en leur procurant des denrées alimentaires saines, nutritives et diversifiées.

La version en ligne de cette publication contient également des exemples (projets, études de cas ou recherche) de la dimension environnementale de l'agroécologie:

- **Résilience, événements météorologiques extrêmes, et agroécologie:** cet exemple couvre plusieurs études sur la performance agricole après des événements météorologiques extrêmes en Amérique centrale.
- **Transformation des sols et des moyens de subsistance au Bangladesh en milieu rural:** cet exemple montre comment l'utilisation de lombricompost et de compost au Bangladesh a contribué à augmenter la fertilité des sols, la productivité agricole et les revenus des ménages.
- **Augmentation de la résilience par la culture du riz de mangrove:** cet exemple porte sur la culture du riz de mangrove qui garantit l'indépendance par rapport aux intrants chimiques et améliore les rendements des récoltes.

Rejoignez-nous en ligne pour en savoir plus sur les impacts concrets de l'agroécologie!

2. LA DIMENSION SOCIALE ET CULTURELLE DE L'AGROÉCOLOGIE

2.1	L'agroécologie est ancrée dans la culture, l'identité, la tradition, l'innovation et le savoir des communautés locales. ¹⁶
2.2	L'agroécologie contribue à une alimentation saine, diversifiée, adaptée aux saisons et aux cultures.
2.3	L'agroécologie requiert de nombreuses connaissances et savoirs et promeut des relations horizontales (de paysans à paysans) pour partager les savoirs, les compétences et les innovations. Elle promeut des alliances entre paysans et chercheurs, dans des relations équitables.
2.4	L'agroécologie suscite et promeut la solidarité et les débats entre personnes de cultures différentes et au sein de ces cultures (par exemple: différents groupes ethniques qui partagent les mêmes valeurs, mais qui ont des pratiques différentes) et entre les populations rurales et urbaines.
2.5	L'agroécologie respecte la diversité entre les populations en termes de genre, race, orientation sexuelle et religion, crée des opportunités pour les jeunes et les femmes et encourage le leadership des femmes et l'égalité des genres.
2.6	L'agroécologie n'exige pas nécessairement une certification externe coûteuse du fait qu'elle s'appuie souvent sur des relations producteur-consommateur et sur des transactions basées sur la confiance. Elle promeut des alternatives à la certification telles que le SPG (Système Participatif de Garantie) et l'ASC (Agriculture Soutenue par la Communauté).
2.7	L'agroécologie aide les peuples et les communautés à conserver leurs liens spirituels et matériels avec la terre et l'environnement.

» LES IMPACTS DE CETTE DIMENSION

Prenant ses racines dans le savoir, les connaissances et les traditions des agriculteurs et des producteurs de denrées alimentaires, l'agroécologie est particulièrement bien adaptée pour satisfaire le droit à l'alimentation de ces derniers.¹⁷ Elle permet le développement de technologies appropriées adaptées aux besoins et aux conditions des petits agriculteurs, des paysans, des peuples indigènes, des éleveurs, des pêcheurs, des bergers, des communautés de chasseurs-cueilleurs dans leur propre environnement. Dans la plupart des pays en voie de développement, l'agriculture reste l'occupation la plus courante, c'est la raison pour laquelle elle offre les meilleures possibilités de développement inclusif. En tant que telle, elle peut aider à inverser la migration des campagnes vers les villes et prévenir l'éclatement des familles. La diffusion des pratiques agroécologiques et le développement de chaînes de valeur courte et de proximité (dont le contrôle peut être garanti jusqu'à l'utilisateur final), la vie en milieu rural et les activités de production alimentaire (dans des environnements ruraux ou urbains) seront à nouveau valorisées par la société, contribuant ainsi à faire prospérer les économies locales, la cohésion sociale et la stabilité.

En mettant les producteurs de denrées alimentaires au cœur des systèmes alimentaires (échanges de pratique entre pairs, promotion des savoirs paysans, etc.), en renforçant l'autonomie et en revitalisant les zones rurales, l'agroécologie permet de revaloriser les identités paysannes, de renforcer la confiance et l'engagement des paysans dans leur système alimentaire local.

En rapprochant producteurs et consommateurs dans des chaînes de valeurs plus courtes et plus locales, et en renforçant à la fois le rôle et le poids de ces deux groupes, l'agroécologie aide à rétablir la justice au sein du système alimentaire en séparant ce dernier du pouvoir de l'agro-industrie. Elle promeut la confiance et la solidarité au sein de la relation producteur-consommateur et offre des denrées alimentaires nutritives, saines et adaptées à la culture des deux groupes. Elle soutient la diversité alimentaire locale aidant ainsi à protéger les identités culturelles locales. Des circuits de commercialisation de proximité réduisent également l'empreinte carbone, les déchets et la pollution imputables au système alimentaire en réduisant la transformation alimentaire, le conditionnement et le transport.

L'agroécologie donne la possibilité aux femmes d'augmenter leur autonomie financière et, dans une certaine mesure, d'influencer les rapports de force, en particulier au sein du foyer, tout en augmentant la diversité et la valeur des rôles à la disposition des hommes. Grâce à son aspect inclusif, au fait qu'elle reconnaît et soutient le rôle des femmes dans l'agriculture et qu'elle encourage l'implication des femmes, l'agroécologie – en tant que mouvement – soutient les droits des femmes. L'agroécologie, en tant que mouvement sociopolitique qui lutte par essence pour la justice sociale et l'émancipation, devrait toujours aller de pair avec un féminisme actif.¹⁸ Étant donné que les effets de l'agroécologie sur les relations hommes-femmes ne sont pas automatiquement positifs, une attention particulière doit être donnée à la problématique du genre lors de la mise en œuvre de l'agroécologie dans ses différentes dimensions.

La version en ligne de cette publication contient également des exemples (projets, études de cas ou recherche) de la dimension sociale et culturelle de l'agroécologie:

- **L'accès à la terre et à l'agroécologie: une contribution à l'autonomisation des femmes en Inde:** cet exemple montre comment l'agroécologie contribue à l'autonomisation des femmes en prenant en compte la perspective de genre et en créant un rôle pour les femmes.

Rejoignez-nous en ligne pour en savoir plus sur les impacts concrets de l'agroécologie!

3. LA DIMENSION ÉCONOMIQUE DE L'AGROÉCOLOGIE

3.1	L'agroécologie promeut des réseaux de distribution courts et équitables au lieu de chaînes de distribution linéaires et crée un réseau de relations transparent (souvent invisible dans l'économie officielle) entre producteurs et consommateurs.
3.2	L'agroécologie aide essentiellement à fournir des moyens de subsistance aux familles paysannes et contribue à renforcer les marchés, les économies et les emplois locaux.
3.3	L'agroécologie est fondée sur une vision d'une économie sociale et solidaire. ¹⁹
3.4	L'agroécologie promeut la diversification des revenus agricoles permettant aux agriculteurs d'être plus indépendants financièrement, augmente la résilience en multipliant les sources de production et les moyens de subsistance, en encourageant l'indépendance par rapport aux intrants externes et en réduisant les mauvaises récoltes grâce à son système diversifié.
3.5	L'agroécologie accroît le pouvoir des marchés locaux en permettant aux producteurs de vendre leurs produits à des prix équitables et de répondre activement à la demande du marché local.
3.6	L'agroécologie réduit la dépendance par rapport aux aides (humanitaire, développement) et accroît l'autonomie de la communauté en encourageant les moyens de subsistance durables et la dignité.

» LES IMPACTS DE CETTE DIMENSION

Du fait qu'elle utilise les ressources locales et qu'elle fournit des denrées alimentaires aux marchés locaux et régionaux, l'agroécologie a la capacité de stimuler les économies locales et d'aider à éliminer les effets négatifs du libre-échange international sur les revenus des petits producteurs de denrées alimentaires. Les pratiques agroécologiques sont économiquement viables étant donné que les méthodes de production agroécologique réduisent le coût des intrants externes et permettent ainsi aux producteurs d'être plus indépendants financièrement et techniquement plus autonomes. Grâce à la diversification de la production et de l'activité paysanne, les producteurs sont moins exposés aux risques du marché tels que la volatilité des prix ou les pertes dues aux événements météorologiques extrêmes, exacerbés par le réchauffement climatique. Ce sont en particulier les petits producteurs qui bénéficient de l'agroécologie, car ils peuvent augmenter durablement leurs rendements, leurs revenus ainsi que leur sécurité alimentaire et nutritionnelle. En ce qui concerne la production et les revenus,

l'agroécologie est en particulier bénéfique aux ménages moins aisés et on peut dire qu'elle est dès lors spécifiquement favorable aux personnes en situation de pauvreté.²⁰ L'agroécologie aide également les économies en fournissant une technologie adaptée et des opportunités d'emplois dans l'alimentaire dans les zones rurales et périurbaines. Elle offre par ailleurs des moyens de subsistance aux habitants des villes possédant un petit terrain ou ayant accès à un terrain public. Un des objectifs de l'agroécologie est d'offrir un travail décent qui respecte les droits de l'homme et qui garantit un revenu décent aux producteurs. Vu qu'elle réduit la distance entre producteur et consommateur, l'agroécologie réduit les coûts de stockage, de réfrigération et de transport ainsi que les pertes et les déchets alimentaires. L'agroécologie tient pleinement compte des externalités sociales et environnementales car elle réduit la production de déchets et les effets sur la santé, et soutient les externalités positives telles que la santé écologique, la résilience et la régénération des écosystèmes.

La version en ligne de cette publication contient également des exemples (projets, études de cas ou recherche) de la dimension économique de l'agroécologie:

- **L'agroécologie bénéficie aux économies rurales:** cet exemple présente les principales constatations d'une étude menée au Guatemala, mettant en avant l'impact financier bénéfique qu'a permis l'introduction de l'agroécologie.
- **Comment une institution de microfinance a-t-elle adapté des produits financiers à l'impact environnemental des pratiques agricoles ?** Cet exemple décrit comment une institution de microfinance a développé un type de prêt à un taux d'intérêt qui variait en fonction de l'impact environnemental des pratiques agricoles.

Rejoignez-nous en ligne pour en savoir plus sur les impacts concrets de l'agroécologie!

4. LA DIMENSION POLITIQUE DE L'AGROÉCOLOGIE

4.1	L'agroécologie donne la priorité aux besoins et intérêts des petits producteurs qui fournissent la plupart de l'alimentation mondiale et minimise les intérêts des systèmes alimentaires et agricoles industriels à grande échelle.
4.2	L'agroécologie remet le contrôle des semences, de la biodiversité, des terres et des territoires, de l'eau, du savoir ²¹ et des biens communs ²² entre les mains des acteurs du système alimentaire et assure ainsi une meilleure gestion intégrée des ressources.
4.3	L'agroécologie peut changer les rapports de force en encourageant une plus grande participation des producteurs et des consommateurs à la prise de décision concernant les systèmes alimentaires et propose de nouvelles structures de gouvernance.
4.4	L'agroécologie repose sur un ensemble de politiques publiques complémentaires. L'orientation de ces politiques en faveur de l'agroécologie, l'appui des décideurs politiques et des institutions et l'investissement public sont nécessaires afin que l'agroécologie déploie tout son potentiel.
4.5	L'agroécologie encourage les formes d'organisation sociale adaptées à une gouvernance décentralisée et à une gestion locale des systèmes alimentaires et agricoles. Elle encourage également l'auto-organisation et la gestion collective des groupes et des réseaux à différents niveaux, du local au mondial (organisations paysannes, consommateurs, organismes de recherche, institutions académiques, etc.).

» LES IMPACTS DE CETTE DIMENSION

Par sa dimension politique, l'agroécologie opère un transfert des centres de pouvoir des systèmes alimentaires, à l'origine basés sur les intérêts d'un tout petit nombre d'acteurs de l'agro-industrie, vers les petits producteurs qui nourrissent la majorité de la population mondiale.²³ Elle défie et remédie aux injustices causées par la domination et le pouvoir des entreprises dans le système alimentaire actuel. Au service de la souveraineté alimentaire, l'agroécologie constitue une transition démocratique des systèmes alimentaires, en renforçant l'autonomie des paysans, des éleveurs, des pêcheurs, des populations indigènes, des consommateurs et des autres groupes, en leur permettant de prendre part à la formulation de politiques à l'échelle locale, nationale comme internationale. Ces groupes peuvent ainsi revendiquer/exercer leur droit à l'alimentation.

La dimension politique de l'agroécologie concrétise la souveraineté alimentaire en plaçant les petits producteurs au cœur des processus et des décisions politiques qui les affectent. Elle vise à relever de multiples défis: de la sécurisation de l'accès aux ressources productives (terre, eau, semences) à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, en passant par la résilience aux changements climatiques, en faisant la promotion de solutions durables à long terme qui promeuvent la diversification agroécologique et la souveraineté alimentaire. Les mouvements en faveur de l'agroécologie, habituellement composés de leaders paysans et communautaires et de consommateurs, promeuvent la diffusion de l'agroécologie aux autres producteurs et communautés (changement d'échelle horizontal ou stratégie d'expansion²⁴). Parallèlement à cette stratégie, la dimension politique de l'agroécologie exige un environnement de politiques publiques favorables dans lequel les solutions agroécologiques peuvent être multipliées (changement d'échelle vertical).

La version en ligne de cette publication contient également des exemples (projets, études de cas ou recherche) de la dimension politique de l'agroécologie:

- **Les bénéfices d'une transition menée par des agriculteurs pour l'agroécologie aux Philippines:** cet exemple met l'accent sur la manière dont les producteurs de denrées alimentaires philippins se sont organisés pour reprendre le contrôle des ressources en impliquant tous les protagonistes et partenariats agriculteurs/scientifiques, et comment ils sont venus à bout des rapports de force inégaux.
- **La mise en place de plateformes nationales sur l'agroécologie pour aborder des sujets politiques au Niger, au Burkina Faso et au Mali:** cet exemple montre comment différents intervenants se sont rassemblés pour mettre en place des plateformes nationales sur l'agroécologie et comment leur travail a commencé à influencer la politique.

Rejoignez-nous en ligne pour en savoir plus sur les impacts concrets de l'agroécologie!

CONCLUSION

Comme il a été souligné dans l'introduction, la crise sociale, environnementale et économique à laquelle nous faisons face appelle à un changement profond dans la manière d'organiser nos systèmes alimentaires. Le changement climatique rend ce changement indispensable, voire urgent. Il est nécessaire de prendre en compte les quatre dimensions de l'agroécologie ensemble même si la séparation en plusieurs catégories nous aide à mieux comprendre son potentiel car l'agroécologie doit être considérée comme un tout, dans une approche holistique. En effet, de nombreux agriculteurs et paysans soulignent l'aspect holistique de l'agroécologie, comme un mode de vie, quelque chose qui donne du sens à la vie. Pour eux, il ne s'agit pas seulement d'assurer un moyen de subsistance et un écosystème agricole durable mais de vivre en harmonie avec la nature et les humains. De la même manière, l'impact potentiel de l'agroécologie ne doit pas se limiter à une seule dimension.

Le manque de clarté est hélas exploité pour fragiliser le concept d'agroécologie: «l'agroécologie est tout à coup devenue à la mode, des organisations de base à la FAO et les gouvernements, en passant par les universités et les entreprises. Mais tous n'ont pas la même conception et approche de l'agroécologie. Alors que les institutions et les entreprises dominantes ont marginalisé et ridiculisé pendant des années l'agroécologie, elles cherchent à présent à se l'approprier. Elles veulent ce qui peut leur servir, la partie technique, et l'utilisent pour perfectionner l'agriculture industrielle tout en se conformant au modèle de monoculture et à la domination du capital et des entreprises dans les structures du pouvoir en place.»²⁵

Ce document a pour but de clarifier ce qu'est l'agroécologie, à quoi elle ressemble et de montrer que, considérés comme un tout, l'agroécologie et ses divers principes peuvent engendrer des effets positifs considérables en termes de droits de l'homme et de droit à l'alimentation. Parallèlement, elle contribue à s'attaquer aux causes profondes des problèmes auxquels nos sociétés font face actuellement, mais aussi à défier les structures de pouvoir en place. C'est pourquoi l'agroécologie, en tant que mouvement, est primordiale à nos yeux.

Nous sommes bien conscients qu'en définitive, de nombreuses actions politiques complémentaires, un processus de transition ainsi qu'un changement de paradigme seront requis pour que l'agroécologie soit introduite et que ses principes soient appliqués conjointement et progressivement. Nous savons que les principes cités ci-dessus pourront évoluer, qu'ils devront être revus, également dans leur formulation ou qu'ils ne sont pas totalement conformes à ce qu'est l'agroécologie en pratique. Mais c'est la première étape d'un processus plus vaste qui mènera finalement à une mise à jour de la liste actuelle des principes que nous avons identifiés.

Il s'agira ensuite de créer un «guide pratique d'utilisation des principes» qui, dans l'idéal, servira de base pour instaurer un dialogue entre nos organisations (sur des stratégies et des programmes de plaidoyer ainsi que sur leur cohérence) et, de façon plus large, au sein du mouvement agroécologique. C'est pourquoi, ce document doit être considéré comme évolutif et comme une invitation à débattre sur la signification de l'agroécologie.

”

L'agroécologie est une notion cohérente pour la mise au point de systèmes d'exploitation agricole car elle est solidement ancrée dans la science comme dans la pratique et étroitement liée aux principes du droit à une alimentation suffisante.

Olivier De Schutter

RÉFÉRENCES

- ¹ Wibbelmann, M., Schmutz, U., Wright, J., Udall, D., Rayns, F., Kneafsey, M., Lennartsson Turner, M. (2013). Mainstreaming Agroecology: Implications for Global Food and Farming Systems. Coventry: Centre for Agroecology and Food Security, Coventry University.
- ² Brym, Z.T., Reeve, J.R. (2016). Agroecological Principles from a Bibliographic Analysis of the Term Agroecology. In: Lichtfouse E. (eds) Sustainable Agriculture Reviews, vol 19. Springer, Cham.
- ³ Ibidem. Altieri (1987), Reijntjes et al. (1992), Chazdon et al (2009).
- ⁴ Silici, L. (2014). Agroecology: What it is and what it has to offer, IIED Issue Paper, IIED, London.
- ⁵ Ibrahima Coulibaly, Coordination Nationale des Organisations Paysannes du Mali in Colin, A., Pimbert, M., Kiss, C. (2015). Building, defending and strengthening agroecology – a global struggle for food sovereignty, ILEIA/CAWR.
- ⁶ Declaration of the international forum for agroecology – Nyéléni, Mali – 27 February 2015.
- ⁷ D'après nous, les termes « petits producteurs de denrées alimentaires » ou « producteurs de denrées alimentaires » englobent les groupes suivants : petits agriculteurs, paysans, population locale, éleveurs, pêcheurs, bergers, communautés de chasseurs-cueilleurs...
- ⁸ Colin, A., Pimbert, M., Kiss, C. (2015). Building, defending and strengthening agroecology, a global struggle for food sovereignty.
- ⁹ "Food Sovereignty: Towards democracy in localised food systems" by Michael Windfuhr and Jennie Jonsén, FIAN-International (2005). CIDSE, EAA (2013). "À qui profite l'Alliance? Le G8 et l'émergence d'un régime d'entreprise mondial pour l'agriculture", Recommandations de la CIDSE et de l'EAA", p.7.
- ¹⁰ Altieri, Miguel A., Nicholis, Clara I. (2005). Agroecology and the Search for a Truly Sustainable Agriculture, Basic textbooks for environmental training (Vol.9); United Nations Environmental Programme, Environmental Training Network for Latin America and the Caribbean.
- ¹¹ "Resilience can be measured in relation to sustained production, overall agroecosystem health, and the system's ability to respond to distress over long time periods" in Brym, Z.T., Reeve, J.R. (2016). Agroecological Principles from a Bibliographic Analysis of the Term Agroecology.
- ¹² <https://relatosagroecologia2017.itbio3.org/atividades/at100-painel-vi-agroecologia-e-resiliencia-as-mudancas-climaticas/>
- ¹³ Brym, Z.T., Reeve, J.R. (2016). Agroecological Principles from a Bibliographic Analysis of the Term Agroecology. In: Lichtfouse E. (eds) Sustainable Agriculture Reviews, vol 19. Springer, Cham.
- ¹⁴ IPES-Food (2016). From uniformity to diversity: a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecosystems.
- ¹⁵ Lin, B., Chappell, M. J. & Vandermeer, et al. (2011). Effects of industrial agriculture on climate change and the mitigation potential of small-scale agro-ecological farms. CAB Reviews: Perspectives in Agriculture, Veterinary Science, Nutrition, and Natural Resources. 6. 1-18.
- ¹⁶ FAO website: "10 key elements of Agroecology".
- ¹⁷ Le droit à une alimentation suffisante est assuré lorsque chaque homme, femme et enfant, seul ou en communauté avec d'autres, a un accès permanent, physique et économique à une alimentation suffisante ou les moyens de se la procurer. <http://www.fao.org/right-to-food/ft>.
- ¹⁸ Le féminisme est « le plaidoyer en faveur des droits des femmes pour l'égalité des sexes » (Oxford Dictionary).
- ¹⁹ OIT. L'économie sociale et solidaire (ESS) est un concept qui se réfère aux entreprises et organisations, en particulier les coopératives, les mutuelles, les associations, les fondations et les entreprises sociales qui produisent surtout des biens, des services et des connaissances tout en visant des objectifs économiques et sociaux et en encourageant la solidarité.
- ²⁰ https://www.misereor.org/fileadmin/user_upload/misereor_org/Publications/englisch/sustainable-agriculture-uganda-2017.pdf.
- ²¹ International Forum on Agroecology (2015). Declaration of the International Forum for Agroecology, Nyéléni.
- ²² « Les biens communs sont des formes de richesse qui nous appartiennent à tous et qui doivent être activement protégées et traitées pour le bien de tous. Les biens communs peuvent être naturels, tels que l'air, l'eau, la terre, les forêts et la biodiversité ; sociaux et institutionnels, tels que les biens publics, les espaces et les services ; politiques, telles que des notions collectives de démocratie, de justice et de gouvernance ; et intellectuels et culturels, tels que la culture générale, la technologie quotidienne, la musique partagée et les vérités scientifiques. Alors que de telles catégories pourraient différer en fonction du pays ou de la région, les biens communs consistent généralement en des ressources que les communautés et les sociétés reconnaissent comme étant accessibles à tous, et qui sont conservées et traitées collectivement pour l'usage des générations actuelles et futures ». Guttal, Shalmali, Manahan, Mary Ann, "in defense of the commons" (2015).
- ²³ « Les petits exploitants assurent jusqu'à 80 pour cent de l'approvisionnement alimentaire en Asie et en Afrique noire » (FAO – Fiche sur les petits exploitants et les exploitations agricoles familiales) et « La grande majorité des denrées alimentaires mondiales est produite par des exploitations agricoles familiales ; qui hébergent aussi la majorité des personnes pauvres et affamées dans le monde ». (FAO).
- ²⁴ Parmentier, S. (2014). Scaling-up agroecological approaches: what, why and how? Oxfam Solidarité
- ²⁵ Rosset, Peter (La Via Campesina) and Drago, Martin (Friends of the Earth International). https://nyeleni.org/spip.php?page=NWRub.en&cid_rubrique=177.

CIDSE

together for global justice
ensemble pour un monde de justice
juntos en pro de la justicia global

Membres de la CIDSE



Autriche



Belgique



Belgique



Canada



Angleterre et Pays de Galles



France



Allemagne



Irlande



Italie



Luxembourg



Pays-Bas



Portugal



Slovaquie



Ecosse



Espagne



FASTENOPFER

Suisse



Etats-Unis



Etats-Unis

Contact

CIDSE – Rue Stévin 16 – B-1000 Bruxelles

T: +32 (0)2 230 77 22 – F: +32 (0)2 230 70 82 – postmaster@cidse.org

www.cidse.org

<https://agroecologyprinciple.atavist.com>

